

La Charente en Amérique

Gilles Fonteneau est un écrivain voyageur. Ce Vendéen a découvert le monde de l'exploration en participant aux expéditions du commandant Cousteau. Aujourd'hui, il partage son temps entre Miami et La Rochelle, et continue ses voyages. Le dernier en date lui a fait remonter le temps sur les traces des expéditions menées au XVI^e siècle en Floride par les huguenots français. «J'ai découvert par hasard une carte ancienne de la Floride dessinée par Jacques Le Moyne en 1564. A première vue, rien d'excitant, et pourtant les noms de toutes les rivières, écrits en vieux français, étaient des noms de rivières françaises : la Garonne, la Gironde, la Loire, la Seine. L'une d'elles attira plus particulièrement ma curiosité. C'était la Charente qui portait sur la carte le nom de Charenta.»

La Charenta devenue la rivière Teakettle en Floride (expédition PDV - Gilles Fonteneau).

Carte de la Floride dessinée par Jacques Le Moyne, en 1564, où figurent les rivières aux noms français comme la Charenta et la Gironda (Service historique de la Défense, département Marine, Vincennes).

Gilles Fonteneau se plonge alors dans les archives et retrouve l'histoire des expéditions françaises sur les côtes de Floride. En 1562, Catherine de Médicis, qui assure la régence du royaume pendant la minorité de Charles IX, finance, à l'instigation de l'amiral de Coligny, l'armement de deux bateaux, menés par des capitaines huguenots, Jean Ribault et son lieutenant René de Laudonnière. Les deux navires partis du Havre le 18 février 1562 abordent les côtes de Floride deux mois plus tard. «Un pays riche en havres, d'une fertilité inexprimable», écrit Jean Ribault.

Lors d'une seconde expédition en avril 1564, menée par René de Laudonnière avec trois navires, un fort, baptisé Fort Caroline en l'honneur du roi, est construit. En mai 1565, une troisième expé-

dition, avec sept navires, dirigée à nouveau par Jean Ribault, amène des soldats mais aussi des laboureurs et des artisans. C'est une entreprise de colonisation, qui sera interrompue brutalement en septembre 1565 quand les soldats espagnols de Pedro Menéndez de Avilès, chargé par Philippe II de détruire la colonie française et de prendre possession de la Floride, massacrent à l'arme blanche la quasi-totalité des Français. Menéndez fait couper la tête de Jean Ribault et inscrit sur le gibet : «Je ne fais ceci non comme à des Français mais comme à des luthériens.» Les huguenots seront vengés en 1568 par une flottille française qui prend et rase le Fort Caroline et pend les Espagnols qui l'occupent.

Gilles Fonteneau a retrouvé sans peine des traces de cette histoire en Floride, où elle est restée dans les mémoires. Des rues et des écoles du nord de la Floride portent le nom de Jean Ribault, et le Fort Caroline a été reconstruit près de Jacksonville. Retrouver la Charenta a été plus difficile, mais après avoir consulté les historiens et compulsé les anciens atlas, Gilles Fonteneau l'identifie dans l'actuelle rivière Teakettle, qu'il survole en hélicoptère. «L'eau était gris-bleu, écrit-il, avec de minces reflets verdâtres. C'était bien la Charenta, que nos ancêtres avaient baptisée afin de rendre ces paysages lointains plus familiers. Il me semblait être presque chez moi, non loin de La Rochelle. Je venais de passer au-dessus de ce qui pourrait être Port-des-Barques en laissant l'île d'Aix et la presqu'île de Fouras derrière moi.»

Jean Roquecave

Sur les traces des Huguenots de Floride. Expéditions en Charenta 1562-2007, de Gilles Fonteneau, préface de l'amiral François Bellec, Le Croît vif, 288 p., 25 €

